AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-8-72

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

BULLETIN N° 143 — 21 AOUT 1972

LES AVERTISSEMENTS AGRICOLES

En se situant plus particulièrement dans le cadre de la Station d'Avertissements Agricoles "Bretagne", (1) cette note se propose de préciser à nos abonnés les objectifs que poursuivent les Avertissements Agricoles et surtout de leur indiquer la nature des éléments servant à leur élaboration.

I - LES OBJECTIFS DES AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Ils visent essentiellement à :

- assurer une protection aussi satisfaisante que possible des cultures contre leurs principaux parasites,
- réaliser cette protection dans les meilleures conditions d'efficacité et de rentabilité,
- réduire au maximum les résidus de pesticides sur ou dans les végétaux ou parties de végétaux consommés par l'homme ou les animaux,
- respecter la faune, notamment les insectes auxiliaires de l'agriculture.

Précisons que ces objectifs constituent autant de critères qui ont constamment guidé l'action des responsables des Stations d'Avertissements Agricoles depuis leur création, bien avant donc qu'on ne parle d'environnement, de pollution, voire de lutte dite "intégrée".

.../...

---

(1) - A son sujet, rappelons qu'elle fut créée en 1947. Elle se dénommait alors "Station d'Avertissements Agricoles de Rennes" et desservait huit départements de l'Ouest et du Nord-Ouest, dont les quatre composant la région de Bretagne.

C'est en 1970, à la suite de la création de la Station d'Avertissements Agricoles de "Haute et Basse Normandie", que celle de Rennes prit l'appellation actuelle, son aire géographique se réduisant aux quatre départements bretons.

P406

Ainsi les deux objectifs associés : efficacité et rentabilité des traitements font que les Stations d'Avertissements Agricoles ne préconisent que les seuls traitements correspondant à un risque parasitaire. Elles sont donc absolument opposées au système des traitements dits "d'assurance", qui, donnant fréquemment lieu aux "calendriers de traitements", consistent en une couverture pesticide permanente du végétal à protéger durant toute la période présumée de risque parasitaire. Il s'agit en la circonstance d'une assurance qui coûte cher, est en outre susceptible d'augmenter les résidus de pesticides, sans pour autant apporter la garantie d'une réelle efficacité.

Les responsables des Stations d'Avertissements Agricoles sont d'ailleurs tellement conscients de l'importance de ces questions de résidus, d'efficacité et de rentabilité des traitements, qu'ils se font un devoir, lorsque leurs informations - dont nous parlerons plus loin - les y autorisent, de donner dans leurs avis des conseils de non traitement.

Pour prendre des cas concrets concernant des cultures dont s'occupe la Station "Bretagne", signalons qu'il lui arrive à peu près chaque année d'inviter ses abonnés à s'abstenir de traiter, à certaines époques, contre le puceron de l'artichaut, le mildiou de la pomme de terre, le carpocapse, etc...

II - L'ELABORATION DES AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Si les Avertissements Agricoles sont en mesure d'atteindre les objectifs que nous venons d'énumérer, c'est que leur établissement repose sur un certain nombre d'informations dont la qualité et la précision n'ont cessé de s'affirmer au cours des années.

Ces informations peuvent être regroupées sous les 4 rubriques suivantes :

1°) - La biologie des parasites -

La lutte contre un parasite, animal ou végétal, n'a de chance d'être efficace que si l'on connaît, de façon précise, son mode de vie et de reproduction. Les études concernant la biologie des parasites sont effectuées par les chercheurs de l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA). Ce sont les connaissances acquises par ceux-ci, qu'utilisent les ingénieurs du Service de la Protection des Végétaux, responsables des Avertissements Agricoles.

Signalons qu'en de nombreuses régions, et c'est le cas de la Bretagne avec les Stations de Zoologie et de Pathologie situées à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Rennes, chercheurs et agents de la Protection des Végétaux travaillent en étroite collaboration.

2°) - Les méthodes de lutte -

La biologie d'un parasite étant connue, il s'agit de prévenir ou d'arrêter ses dommages en mettant en oeuvre une méthode de lutte. Celle-ci fait appel à l'un ou plusieurs des moyens suivants : biologiques (utilisation d'insectes auxiliaires, d'agents pathogènes), génétiques (variétés résistantes), culturaux (façons culturales, drainage, irrigation, fertilisation...), enfin chimiques (pesticides).

La mise au point d'une méthode de lutte constitue l'aboutissement des travaux de la Recherche Agronomique ou de la Protection des Végétaux, qui sont parfois menés conjointement ou se succèdent dans le temps.

3°) - Les observations parasitaires et phénologiques -

Les observations concernant l'évolution des parasites sont effectuées le plus souvent directement dans les cultures à protéger (ex : mildiou de la pomme de terre), par l'intermédiaire d'élevages ou de piégeages d'insectes (ex : carpocapse, teigne du poireau), ou bien encore au laboratoire (ex : tavelures).

S'il s'agit d'insectes, les observations faites en culture permettent - par des comptages - de déterminer, le moment où les populations atteignent un seuil à partir duquel il y a lieu d'intervenir si l'on veut éviter des dommages.

.../...

Dans certains cas il est nécessaire de compléter ces observations par d'autres, dites "phénologiques", qui intéressent les stades végétatifs de la plante-hôte du parasite.

Pour diverses espèces végétales, la plante-hôte n'est en effet réceptive au parasite, en d'autres termes, susceptible de subir ses dommages, que pour autant qu'elle atteigne ou ne dépasse pas un stade végétatif déterminé. On peut donner comme exemples de cette relation entre le stade végétatif de la plante-hôte et son parasite : le pommier à l'égard de l'anthonome, le pommier et le poirier vis-à-vis des tavelures.

4°) - <u>Les observations climatiques</u> -

L'évolution des parasites étant étroitement conditionnée par le climat, l'élaboration des Avertissements Agricoles doit en tenir le plus grand compte. Les éléments climatiques intéressant les Avertissements sont : les chutes de pluie et la rosée, l'humidité relative de l'air (hygrométrie), les températures maxima et minima, la durée d'insolation.

Ces observations climatiques sont faites quotidiennement, toute l'année, au poste central météorologique dont est équipée la Station d'Avertissements Agricoles, et également chaque jour, durant la période végétative, de mars à septembre, par des correspondants, à la disposition desquels elle met le matériel d'enregistrement nécessaire. Ces derniers lui transmettent quotidiennement leurs observations au moyen de cartes appropriées.

La Station d'Avertissements Agricoles "Bretagne" compte une vingtaine de correspondants, choisis de telle façon que leur résidence se situe dans un climat caractéristique d'une région où les cultures faisant l'objet d'Avertissements Agricoles sont particulièrement bien représentées.

En raison de l'importance des superficies que la Bretagne consacre à la culture de la pomme de terre : primeurs (9.000 ha), conservation (55.000 ha), semences (9.500 ha), le mildiou constitue l'une des principales préoccupations des responsables de la Station d'Avertissements Agricoles. Aussi dispose-t-elle également de 10 postes d'observations climatiques spécialisés dans le mildiou.

Précisons que les correspondants de la Station se recrutent principalement parmi les agriculteurs et le personnel des Etablissements d'enseignement agricole.

Quant aux postes d'observations spécialisés dans le mildiou de la pomme de terre, ils sont - dans leur majorité - tenus par des Agents de la Fédération Nationale des Producteurs de plants de pommes de terre qui, chaque semaine, envoient à la Station les bandes des appareils enregistreurs, et par l'intermédiaire de cartes dont la périodicité peut être quotidienne, des renseignements sur l'évolution du mildiou dans la région qu'ils contrôlent.

Ajoutons que la plupart des correspondants de la Station, spécialisés ou non, lui adressent également des observations parasitaires ou phénologiques, intéressant diverses cultures situées dans leur secteur.

Nous voulons saisir l'occasion offerte par cet article pour exprimer à tous nos correspondants nos très vifs remerciements, car nous sommes persuadés que, sans leur concours, les Avertissements Agricoles ne pourraient être ce qu'ils sont.

Les observations climatiques, parasitaires et phénologiques sont également assurées par le personnel du Service affecté à Rennes, Brest et Saint-Malo. Elles sont faites à Rennes au poste central météorologique de la Station, dans les cultures implantées sur le terrain qui y est attenant, et surtout lors de nombreuses visites de cultures, durant la période végétative, dans toute la Bretagne.

Toutes les observations recueillies, sont centralisées par la Station, qui les enregistre, le plus souvent sous forme de graphiques. On procède alors à leur analyse, puis à leur synthèse. Lorsque les conditions justifiant un traitement contre un ou plusieurs parasites sont réunies, un Avertissement agricole est émis.

Comme nous le voyons, les Avertissements agricoles résultent du travail d'une équipe dans laquelle chacun a son rôle et non comme on pourrait le supposer, de celui des seuls signataires des avis de traitements, bien qu'ils en assument la responsabilité.

* *

*

Si les conseils et recommandations contenus dans les Avertissements Agricoles doivent être suivis par nos abonnés, néanmoins, comme leur lecture attentive leur permettra de le constater, il y a lieu dans certains cas qu'ils les interprètent, voire les adaptent aux conditions particulières de leurs cultures. Le micro-climat, la structure des sols, la fertilisation, les façons culturales, les variétés, la rotation des cultures..., constituent en effet, autant de facteurs susceptibles d'influencer le développement des parasites.

Aussi, nos lecteurs ne perdront pas de vue que l'agriculture est une "science de localisation" et que dans le domaine de la protection des cultures, comme dans la plupart des autres intéressant cette activité humaine, il convient d'adapter à chaque exploitation les connaissances acquises et les informations reçues.

Pour conclure, les Avertissements Agricoles constituent pour l'agriculteur un précieux outil de travail, s'il les utilise avec discernement.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription
Phytosanitaire "Bretagne"

J. DELOUSTAL